APPAREIL DE NEGATIVATION ELECTRIQUE MARION

à composants électroniques

modèle ANS 2 Standard

**Puissant auxiliaire de santé
et de bien-être
dans la vie quotidienne**





une négativation réglable et contrôlée

LA NEGATIVATION ELECTRIQUE

"L'homme en bonne santé est, comme la terre, électrisé négativement. Il s'électrise positivement par fuite des charges négatives, dans l'état de déséquilibre physique."

Ch. LAVILLE

Introduction

Le monde dans lequel nous évoluons est de plus en plus anti-naturel, aussi l'homme qui est soumis aux lois de la nature doit, pour son équilibre physique et psychique, rechercher tous les moyens de vivre en harmonie avec ces lois.

Il faut cependant vivre avec son temps et pour ce faire adapter aux conditions imposées par l'environnement, un mode de vie capable de résister aux agressions résultant du milieu artificiel qui nous entoure.

En dehors de la pollution électrique due à l'environnement, il y a la pollution électrique interne provoquée par les conditions de vie moderne ; bruit, déséquilibre nutritionnel, excès de nourriture, sédentarité, tabagisme, alcoolisme, drogomanie (tranquilisants, somnifères), soucis, stress ; ces inobservations des règles de vie naturelle provoquent de véritables agressions de l'organisme entraînant un encrassement cellulaire par floculations qui se traduisent par un déséquilibre du potentiel électrique cellulaire et une positivation excessive de l'organisme. *(Extrait de "La pollution électrique" J. BADER.)*

Les pollutions extérieures et intérieures cumulées, occasionnant un déséquilibre électronique au niveau cellulaire, on voit apparaître des troubles tels que lassitude, morosité, somnolence, maux de têtes, sensations d'oppression, digestions pénibles, baisse de mémoire, des réflexes, et pour résumer la sensation de malaise et d'inconfort qui sont les premières manifestations d'un dérèglement organique qui ne pourra aller qu'en s'amplifiant.

Méfaits de la positivation excessive

– Asthénie – faiblesse générale – patraquerie – dystonies neuro-végétatives – vertiges – bourdonnement d'oreille – nervosité – anxiété – palpitations – insomnies – spasmes digestifs – migraines – irritabilité – pessimisme – troubles respiratoires – asthme – coryza spasmodique – troubles circulatoires et cardiaques – hypertension – hypotension – algies rhumatismales...

Comment y remédier

Si l'effet répété des agressions est cause de déséquilibre entraînant l'état de maladie, la Négativation Electrique pourra toujours être associée à la thérapeutique pratiquée car elle a pour but de rétablir l'équilibre électrique cellulaire perturbé, et de faciliter l'élimination des toxines et des floculats mettant ainsi l'organisme dans les conditions favorables à son rétablissement. *(Dr Leprince)*

La Négativation Electrique ne soigne pas directement les organes, elle agit au niveau cellulaire. Les organes étant composés de cellules spécialisées, il est facile de comprendre qu'en améliorant le fonctionnement global des cellules de l'organisme, on améliore en même temps le fonctionnement des organes défaillants.

La négativation Electrique intervient au niveau des échanges électroioniques perturbés entre les constituants cellulaires et les liquides circulants; ainsi de proche en proche elle finit par normaliser la circulation énergétique dans le corps entre :

Hyperpositivation = malaises et troubles variés ;

Négativation = bien être et retour à l'équilibre et à la santé.

But de la Négativation Electrique

- Eliminer les charges positives en excès.
- Venir en aide aux cellules par apport de charges négatives pulsées
- Cette double action annule l'effet néfaste des sources intruses et rétablit l'équilibre cellulaire.

La Négativation Electrique est sans contre indication connue et sans danger (mais il est toujours recommandé de demander à son médecin ou thérapeute utilisant la Négativation Electrique, de fixer le nombre et la durée des séances).

Historique

Les travaux de Ch. LAVILLE ont permis la mise au point d'un appareil sous la dénomination de "Négation électrique" qui a trouvé auprès des milieux scientifiques une importante et incontestable novation en matière d'électrothérapie.

Se fondant sur des données théoriques suivies de nombreuses expérimentations animales et humaines, son promoteur a voulu **réaliser un mode d'électricité possédant les mêmes caractéristiques (forme, tension, intensité) que celui agissant dans l'ensemble de notre vie cellulaire.** On sait maintenant qu'il s'agit de formes "exponentielles" d'une micro-énergie électrique. Ch. LAVILLE a été le premier à en apporter la révélation et a eu la satisfaction de constater que ses vues, très en avance à l'époque où elles ont été publiées, ont été depuis confirmées en particulier par des travaux américains (K.S. COLE, H.J. CURTISS, A.L. HODGKIN, LORENTE DE NO, etc...) par F. BOHATICHEK et d'autres auteurs de différents pays.

Le principe était de **redonner aux cellules les charges négatives, qu'elles avaient perdues dans**

certains états de maladies : affections cardio-vasculaires, nervosisme ou névrose, insomnies, anxiété, arthrose, névralgies, dérèglement du système neuro-végétatif, états cancéreux, etc...
(Dr NATURE J. VALNET)

L'expérimentation clinique porte sur des cas innombrables très divers. Des examens de laboratoires et des contrôles radiographiques furent effectués à cet effet. Ainsi parurent l'ouvrage du Dr. AUBOURG et nombre de communications.

Ces travaux découlaient de ceux de D'ARSONVAL effectués sur le muscle dès 1827, ceux de KOLLIVER et MULLER en 1856, enfin ceux de LIPPMANN sur les courants électriques du cœur (1873).

Charles LAVILLE confirmait les données de ses prédécesseurs et attirait l'attention sur l'existence de déplacements de charges dans l'état de maladie. AMPERE n'avait-il pas écrit que les traitements chimiques seraient un jour, dans certains cas, remplacés par d'autres d'ordre physique ?

Dans ses premières expérimentations animales dont certaines furent pratiquées par d'éminents professeurs de l'Ecole Vétérinaire d'Alfort, Ch. LAVILLE avait eu le souci d'utiliser des doses infimes d'électricité, doses physiologiques à bas potentiel tendant à reproduire les caractéristiques de tension, quantité et forme des charges normales de l'organisme (tension très basse, entre 5 et 7 volts, intensité inférieure au millionième d'ampère).

Après les Drs LEPRINCE et CHEVALIER qui ont utilisé aussi cette méthode, c'est au Dr. J. VALNET, au cours de ses recherches sur les traitements par les médecines naturelles que revient le mérite d'avoir redécouvert la Négativation Electrique que la guerre de 1939-45 ainsi que le développement extraordinaire de la médecine chimique de synthèse avait un moment éclipsée.

Les nombreuses observations qu'il a pu faire ont confirmé les résultats obtenus par le Dr. AUBOURG à l'Hôpital BEAUJON sur les données de Charles LAVILLE (1932).

Origine de la Négativation Electrique

Par sa conception électrodynamique de l'énergétique animale, élaborée et affinée dans les années 1920, Ch. Laville, s'oppose fondamentalement à la conception thermodynamique classique, encore enseignée, qu'il condamne vigoureusement pour ses invraisemblances et ses contradictions. A partir de recherches entreprises pour assurer une extension logique à sa Théorie il débouche sur une nouvelle conception thérapeutique. Ses excellents résultats confirment alors la justesse de sa Théorie. Il démontrait ainsi qu'avec la Négativation Electrique il devenait possible d'intervenir par un mécanisme très général, au niveau des échanges électroniques. En assurant à la fois l'évacuation des surcharges énergétiques positives et l'apport de charges négatives.

Pourtant dans la perspective de sa Théorie, le vivant apparaît paradoxalement comme l'étrange utilisateur des matériaux les plus ingrats qui se puissent imaginer pour assurer des échanges électrodynamiques, à la fois mauvais conducteurs et mauvais isolants. Ces constatations l'ont amené à situer le vivant à la jonction de l'électrostatique et de l'électrodynamique, incapable de produire un véritable courant électrique. Il doit se contenter d'accumuler des charges électriques, qu'il doit évacuer alors sous forme discontinue, en décharges rythmées comparables aux courants pulsatoires ou cycloïdaux. C'est la forme qu'il a adoptée pour sa négativation électrique avec les mêmes caractéristiques vitales, d'intensité, de quantité, de débit, qui en produisant une forme d'énergie très faible se situait très loin derrière les formes les plus basses de l'électrothérapie, mille fois plus fortes. Une logique primaire se serait hâtée d'attribuer à cette faiblesse apparente des effets nuls ou négligeables. Pourtant l'intuition de Laville avait vu juste et sa méthode en imitant au plus près l'électrodynamisme du vivant confirmait totalement ses prévisions les plus optimistes.

Compagnes habituelles et bruyantes des états pathologiques la douleur et l'inflammation cédèrent les premières, dès les débuts de l'expérimentation de la Négativation Electrique, apportant en même temps apaisement et soulagement rapide à l'inconfort des malades.

On peut ajouter qu'à ce moment peu leur importait de savoir que leurs douleurs disparaissaient parce que l'inflammation qui en était responsable avait disparu auparavant.

Mais sa capacité d'atteindre les troubles pathologiques à leur source ultime confère à la Négativation un pouvoir thérapeutique exceptionnellement étendu.
(Dr. J. BADER).

Indications de la Négativation Electrique

Du fait même de son action au niveau des équilibres électrostatiques intercellulaires et intermoléculaires, la Négativation est l'arme de choix pour rétablir les échanges énergétiques perturbés par la maladie au sein des tissus vivants. Son action fondamentale s'exerce par l'intermédiaire de l'eau qui supporte tous les échanges électrolytiques qui règlent la stabilité et les échanges inter-colloïdaux. Aussi son action nette sur la diurèse rénale explique ses effets sur les petits foyers d'oedème localisés comme les poches sous les yeux mais le grand bénéficiaire est manifestement le système nerveux "meneur de jeu" de toutes les activités physiologiques qu'il règle et coordonne dans le temps comme dans l'espace à cause de la nature essentiellement électrique de son activité fonctionnelle.

C'est pourquoi améliorer et normaliser son activité aboutit souvent à des rétablissements spectaculaires de la santé que ni les tanquillisants, ni les psychotropes ne peuvent atteindre *(Dr. J. BADER).*

L'appareil de Negativation Electrique ANS. 2 MARION, judicieusement utilisé, peut constituer pour tout foyer une protection efficace vis à vis des effets nocifs de toutes les agressions que le progrès technique et l'urbanisation ont dangereusement multiplié.

Son emploi constitue d'abord le moyen d'efficacité majeure, à l'inocuité totale, capable d'assurer la prévention et la protection du système nerveux soumis aux menaces de l'environnement actuel :

Pollution - chimique, physique, électrique

L'expérience a montré que par son action repolarisante, la Négativation Electrique s'oppose à la floculation des déchets et résidus issus du métabolisme et facilite leur élimination par les voies naturelles. Déchets et floculation étant responsables des syndromes morbides et de la plupart des maladies. *(Dr. A LEPRINCE)*

Employée seule ou en association avec d'autres moyens de traitement, et sous indication médicale, la négativation électrique est indiquée dans de nombreux syndromes.

Se reporter au chapitre réservé à la négativation électrique dans "Dr NATURE" du Dr J. VALNET (Ed. Maloine 1980) p. 302 à 322.

> *"Nous voulons la santé naturelle, celle qui provient de la résistance des tissus aux maladies infectieuses et dégénératives et non pas la santé artificielle qui repose sur les vaccins, les sérums, les produits endocriniens et médicamenteux et sur la protection sociale coûteuse des Hôpitaux et des offices de santé"*
>
> *(Alexis CARREL*
> *Prix Nobel de Médecine 1912)*

Sécurité

"Primum non nocere" (d'abord ne pas nuire) : se situant très en-dessous du seuil de la sensation du patient, les applications de la négativation électrique ont prouvé, au cours de milliers de séances effectuées tant sur des animaux que sur l'homme, leur innocuité absolue et l'absence totale de réaction fâcheuse immédiate ou différée.

L'application de la négativation est imperceptible pour le sujet. On constate que le courant passe et inonde l'ensemble de l'organisme grâce à un écouteur dont le jack peut être appuyé sur une partie quelconque du corps.

L'appareil d'origine de Charles LAVILLE est remplacé par un nouvel appareil présentant des caractéristiques identiques mais bénéficiant des progrès de la technique moderne, ce qui, entre autres avantages a permis de réduire son poids.

L'appareil de négavitation "MARION" permet de délivrer des doses physiologiques d'électricité négative sous forme de courtes décharges à basse tension (5 volts) et très faible intensité de l'ordre du microampère. Les impulsions sont modulées de telle sorte que le temps de repos entre chaque émission est de 6 à 10 fois plus long que la durée de cette émission.

L'appareil fonctionne sur 220 volts (110 sur demande), un circuit d'alimentation transforme le courant en tension négative de 5 à 7 volts; les impulsions sont obtenues à partir d'un circuit électronique et réglées par un potentiomètre rotatif.

Dans un de ses derniers ouvrages, le Docteur J.VALNET a consacré un long chapitre à cette méthode qui, un temps négligée retrouve la faveur d'un nombre croissant de médecins et Professeurs de Faculté. De nombreuses observations y sont relatées. Outre celles publiées dans le passé par d'autres auteurs, le Dr VALNET a exposé les résultats que la Négativation Electrique lui a permis d'obtenir conjointement avec d'autres thérapeutiques naturelles depuis 1954.

Ils montrent que la Négativation Electrique mérite amplement son regain d'intérêt chez les médecins soucieux de méthodes efficaces et sans danger.

Mise en marche

Avant la mise en marche, s'assurer que le courant d'utilisation est de 110 ou 220 volts.

Enclencher la fiche unipolaire du cordon de l'électrode (7) dans la prise (4) située au-dessous du voyant vert (2) et fixer l'électrode (8) à l'autre extrémité du cordon.

Brancher la prise de courant sur le secteur puis mettre l'interrupteur en position "MARCHE".

Mode d'emploi de l'appareil

Le sujet, allongé ou assis, tiendra dans la main l'électrode branchée sur l'appareil.



Tourner le bouton de réglage "Fréquences" (3) en partant du point de butée gauche (pointe de la flèche) vers la droite pour la recherche de l'accord de résonance du sujet et l'onde émise par l'appareil. Pointe de la flèche : lent.



Contrôle d'écoute et réglage des impulsions

Pour le contrôle d'écoute du passage et de la régularité des impulsions, procéder comme suit :

– Introduire la fiche blanche (10) dans la prise (5).

– Prendre d'une main l'électrode ainsi que l'écouteur que l'on porte à l'oreille.

– Tenir de l'autre main le jack par le corps en bakélite noir (en B sur schéma) et appliquer sans appuyer la pointe arrondie du jack sur un point quelconque du corps (partie dure de préférence).

– Le grésillement est alors nettement perceptible dans l'écouteur.

N.B. – Ne pas appliquer le jack sur l'électrode lorsque l'écouteur est à l'oreille (très bruyant).

L'écouteur doit faire entendre un grésillement. Quelques minutes suffisent à distinguer cette impression particulière, relative au bon fonctionnement de l'appareil par rapport au sujet soumis à son action, les autres sonorités possibles à consonnances musicales évoquant des trains d'onde (alternances, fort, faible, fort...), grésillements étouffés ou inaudibles, irrégularitées trop marquées des impulsions, témoignant des réponses diverses à la vibration imposée doivent être évitées. Si le grésillement caractéristique n'est pas obtenu, tourner progressivement le bouton fréquence ainsi de suite jusqu'à son obtention. La physiologie particulière de chaque sujet permet de comprendre que la fréquence nécessaire peut être différente selon les cas. Ainsi, se trouvent démontrées certaines prévisions de chercheurs anciens comme Donné et Becquerel dès 1834, car selon une phrase du Docteur Aubourg "se servir d'un appareil électrogène comme d'un distributeur automatique d'électricité à tout venant est un non-sens clinique".



Les applications doivent donc être appropriées. Mais, au cours d'une même séance, l'état physiologique du patient peut se transformer. Aussi devra-t-on vérifier la persistance du grésillement normal deux ou trois fois en cours de la séance, chaque fois que cela paraîtra nécessaire, on adaptera la cadence des impulsions en tournant progressivement le bouton "fréquence" de gauche à droite, à partir de la pointe de la flèche (lent) jusqu'à l'obtention d'un grésillement régulier.

Garantie 1 an contre tout vice de fabrication, la facture tenant lieu de bon de garantie.

Conseils d'utilisation

Etant donné la variété des cas il est toujours recommandé de prendre conseil auprès d'une personne qualifiée, médecin ou thérapeute utilisant la Négativation Electrique.

L'électrode est en général tenue à la main droite ou gauche en alternance — elle peut également être appliquée localement et de préférence à la périphérie de la zone douloureuse à traiter.

En pratique courante on utilise l'appareil par cure de 4 à 6 semaines, renouvelées 3 à 5 fois dans l'année et plus si nécessaire à raison de 3 à 5 séances par semaine. *(Se reporter à Dr Nature, Dr Valnet p. 306).*

Le temps des séances est de 20 à 60 minutes.

La Négativation Electrique ne provoque aucun effet sensible (ni picotement ni chaleur), le passage de l'impulsion est contrôlé par l'écouteur muni d'un jack fourni avec l'appareil.

On peut parfois observer en début de traitement une réactivation temporaire du syndrome : recrudescence des douleurs, sensations de vertige...) Cette constatation est d'un bon pronostic. *(Dr Nature, J. Valnet, Ed. Maloine p. 306).*

S'il n'y a pas de grésillement ou s'il est perçu de façon irrégulière, changer de fréquence.

Conclusion

Etant donné les multiples applications de la Négativation Electrique, cet appareil d'un emploi facile et accessible à tous est un précieux auxiliaire de santé familial sur une vie entière; son utilisation régulière contribuera au maintien du bon équilibre physique trop souvent agressé par les conditions de vie moderne.

Bibliographie

LAVILLE Ch. : "Electrodynamique du muscle" (1928) épuisé.

LESBOUYRIES, GORET, GUILHON : "Traitement des tumeurs par la méthode dite de "négativation" (Bulletin de l'Académie vétérinaire de France, 1932).

AUBOURG, LAVILLE, LE GO : "La Négativation électrique" (Masson éditeur, Paris, 1934) épuisé.

CHEVALLIER P. : "Ne pas devenir cancéreux" (librairie des Champs-Elysées, 1953), épuisé.

LEPRINCE A. : travaux divers (Dangles éditeur, Paris, 1971).

VALNET J. : "Docteur nature" (Fayard éditeur, Paris, 1971).

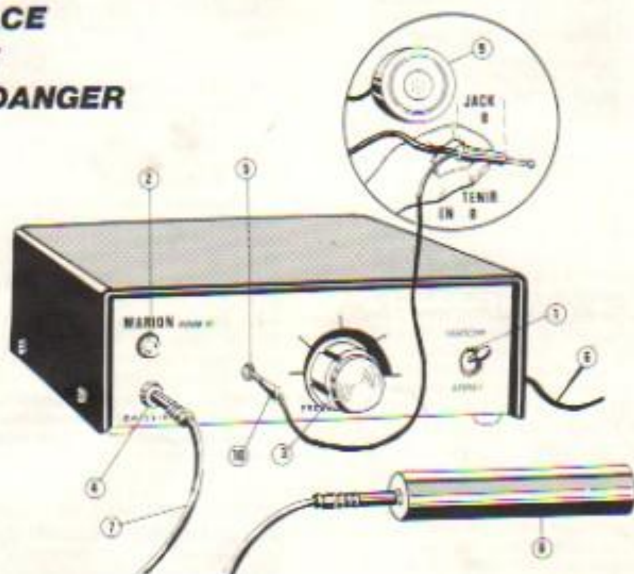
Et aussi : Communications à la Société de Médecine de Paris, à la Société des Chirurgiens de Paris, à la Société des Praticiens, à la Société de Thérapeutique, au bulletin du Centre homéopathique de France, à la Société d'Electrothérapie...

"La nature est un grand médecin et ce médecin l'homme le porte en lui".
(PARACELSE - 1493-1541)

APPAREIL DE NEGATIVATION ELECTRIQUE MARION

modèle ANS 2 Standard

EFFICACE
FIABLE
SANS DANGER



Description

Poids : 1 kg

Dimensions : 185 x 130 mm - H. 65 mm

L'appareil se présente sous la forme d'un coffret parallélépipédique. Sur la face avant se trouvent réunis les éléments nécessaires à l'utilisation de l'appareil :

① Un interrupteur d'arrêt/marche.

② Un voyant vert indique que le courant de 5 volts passe dans le circuit de distribution.

③ Fréquences : un potentiomètre rotatif permet de changer le rythme des impulsions en fonction du traitement et des réactions du patient qui sont décelées par l'écouteur.

④ Emission : au-dessous du voyant vert se trouve la prise de branchement de l'électrode.

⑤ Prise de contrôle d'écoute.

A l'arrière du coffret

⑥ Le cordon électrique avec prise normalisée (2 fiches + terre)

Sont fournis avec l'appareil :

⑦ Un cordon de branchement de l'électrode :

⑧ Une électrode manuelle cylindrique :

Contrôle d'écoute des impulsions

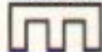
⑨ Un écouteur relié à un jack, tenir le jack entre le pouce et l'index et seulement par la partie isolante (zone B selon schéma).

⑩ Fiche blanche de contrôle d'écoute reliée au jack.

L'appareil est fourni avec une seule électrode (cylindrique) pour les traitements d'ordre général ; cependant pour des application locales il est possible de se procurer en supplément une électrode circulaire et une électrode rectangulaire souple que l'on peut fixer (avec une bande ou un sparadrap) sur le point du corps à traiter.

"La future médecine n'utilisera ni piqûre, ni drogue, d'aucune sorte. Ce vieil arsenal thérapeutique sera remplacé par de nouvelles radiations dont nous commençons à peine à découvrir quelques unes".
(Professeur D'ARSONVAL - 1851-1940)

MARION



175-177, rue Lecourbe, 75015 Paris
tél. (1) 45.31.12.50

EXTRAIT DE « DOCTEUR NATURE »

du Dr Jean VALNET - éd. Maloine (p. 316/317)

Les effets de la négativation électrique peuvent être brièvement résumés :

1. Puissant modificateur du métabolisme cellulaire, régulateur des équilibres nerveux, sanguin et métabolique, la négativation agit comme excitant des réflexes vago-sympathiques et exerce, par leur intermédiaire, une action modificatrice profonde de la morphologie et de la physiologie motrice des différents organes.

2. Ses effets généraux sont rapidement appréciés. On constate une amélioration, parfois surprenante, de l'état général avec sensation de détente, de bien-être, récupération du sommeil et des facultés sensorielles physiques et psychiques. Comme nous l'avons vu, le malade vibrant « des pieds à la tête », tout traitement local devient ici obligatoirement un traitement général. L'effet se trouve simplement amplifié au niveau des régions directement attaquées.

3. La négativation a des effets antispasmodiques et décontracturants.

4. Des effets anti-inflammatoires, décongestifs (par vaso-constriction) et antifluxionnaires.

5. Des effets antalgiques, quoique inconstants, notamment dans les névrites.

6. Assouplissants des tissus scléreux ou infiltrés.

7. C'est, de plus, un exaltant du pouvoir pharmacodynamique des diverses médications associées. Il conviendra donc de se méfier des produits toxiques éventuellement utilisés. À l'inverse, une thérapeutique salutaire conjointement employée renforce les pouvoirs de la négativation.

L'emploi de la négativation ne comporte aucun danger ni contre-indication et, comme le disait son auteur, « sans aucun inconvénient possible, le pire est qu'elle n'ait aucune action ».

Les indications de la négativation électrique sont multiples. Utilisée seule ou parfois, de manière préférable, en association avec d'autres moyens thérapeutiques actifs et naturels, l'électronisation se trouve indiquée dans une multitude d'affections ou de syndromes :

- Asthénie, faiblesse générale, patraquerie habituelle ;

- Troubles dystoniques neuro-végétatifs, vertiges, bourdonnements d'oreilles, nervosisme, anxiété, irritabilité, palpitations, insomnies, spasmes divers (auriculaires, oculaires, abdominaux, vasculaires, migraines, ...) ;

- Troubles digestifs : dyspepsies, atonie gastrique, gastroentérite, colite, constipation spasmodique ou atonique, hépatisme, troubles vésiculaires ;

- Troubles respiratoires : asthme, coryza spasmodique ;

- Troubles circulatoires et cardiaques : hypertension artérielle, tachycardie paroxystique, syndromes artéritiques ;

- Troubles endocriniens : goitre exophtalmique, dysménorrhées, diabète, certains ictères ;

- Troubles tégumentaires : urticaire, prurit, certains eczémas ;

- Cicatrices vicieuses et douloureuses ;

- Algies diverses : douleurs rhumatismales, sciatique, névralgies intercostales, du plexus brachial, cervico-occipitales, algies vertébrales, ... ;

- Algies post-chirurgicales ou post-traumatiques ;

- Convulsions infantiles ;

- Céphalées ;

- Certaines névroses : obsessions, angoisses, psychasthénie, pessimisme ;

- États précancéreux, cancéroses ;

- Périodes préopératoires : trois ou quatre séances de négativation avant une intervention chirurgicale entraînent une amélioration de l'état général avec une résistance accrue des futurs opérés. La cicatrisation semble, en outre, plus facile.